

Candide le 18.03.2012 - 22:13

Les arguments développés avec force par l'animateur principal de ce forum prètent à sourire. Tant de véhémence, d'ardeur, d'affirmations, légères, pour défendre, promouvoir le bonheur des poissons ... !

Encore faudrait-il savoir ce qu'est le bonheur pour un poisson, fut-il ce pauvre mulet poussif que l'on voudrait bien voir remonter les vifs courants mais ce n'est pas dans sa nature hélas.

Qu'est donc le bonheur du poisson promis quelque fois à la cocotte ou la poêle du pêcheurs heureux, dans ce cas évidemment le bonheur à changé de camp. De même lorsqu'il est l'élu au gosier du héron.

(Citation : Et je dois dire que je préfère un cours d'eau Landais sans barrage :) Certes mais il n'y a pas non plus de ponts, ni de route parce que peu d'habitants, le désert français quoi.

Sait-on vraiment si les poissons y sont plus heureux ?

Tant que cette question ne sera pas tranchée scientifiquement de manière irréfutable, je refuserai de la prendre en compte dans la problématique de la survie des moulins et de leur barrage qui font eux, le bonheur de ceux qui les visitent, admirent généralement leur environnement reposant, les chutes d'eaux, les remous toujours aussi captivants, l'eau vivante, source de vie, avec des poissons dedans que l'on espère heureux ... de nous voir.

Candide le 22.03.2012 - 00:11

Tant pis !

Ou tant mieux.

Il faut être téméraire pour accepter votre invitation, tant de certitudes, tant d'érudition, tant de connaissances, de preuves, d'études provoque une certaine indigestion.

Qui veut trop prouver ne prouve rien dit l'adage.

Les cistudes, visons, anguilles et autres glèbes ont vécu en harmonie avec les quelques 22 moulins en activité sur le Ciron et leurs barrages entretenus pendant des siècles.

Autant ou plus de moulins sur les affluents constituaient avec leur retenue des fermes aquatiques où les poissons pouvaient être heureux puisque sujets du seigneur, ils étaient protégés.

Ce n'est pas à cause des barrages que ces espèces sont menacées mais bien à cause de nouvelles activités humaines, prendre le barrage comme bouc émissaire est une contre vérité, c'est se tromper de cible, ne pas vouloir voir la réalité ou chercher à tromper les braves gens.

Enfermé dans cette bulle intellectuelle ou tout ce qui est vivant est merveilleux, sauf l'homme évidemment, prédateur universel, pas l'homme que vous êtes bien sûr, mais tous les autres, femmes comprises.

L'homme n'a aucune valeur à vos yeux, il n'a pas non plus d'histoire, tissée au fil des générations, bornée de témoignages, il n'a pas engendré de nombreuses réalisations pour progresser grâce à son intelligence, qui ne soit à démolir.

Et pourtant le sujet unique de ce forum est le barrage de la Trave qui est une affaire d'homme, tous les arguments mis en avant pour sa destruction ne sont que des prétextes, dont certains sont d'ailleurs parfaitement contradictoires, les uns par rapport aux autres et même avec le but recherché.

C'est une affaire d'homme parce que, si lui a une histoire, cet édifice en a une aussi et c'est en s'appuyant sur ces histoires qu'au cours d'une vie l'homme se construit. Il ne se construit pas dans un désert de sable ou dans une plaine glacée de Norvège, tout simplement, outre qu'il n'y a personne, mais parce qu'il n'y a aucun signe de mémoire, de

référence.

C'est donc une affaire d'hommes opposés, l'un qui veut conserver l'héritage, l'entretenir, l'améliorer peut-être pour en faire don à ceux qui pourront le recevoir ensuite et celui qui veut démolir, araser, détruire, faire comme un trou dans une toile maître.

Comme elle doit être difficile à tenir cette position de démolisseur, de plus qu'il lui faut trouver, pour arriver à ses fins, des arguments, hélas si futiles qu'il en faut une multitude dans le but de noyer le poisson, qu'il soit heureux ou non le dit poisson, puisque cela n'est pas démontré.

Les vieilles pierres aussi doivent avoir une âme, certaines où les mains se sont appuyées depuis des dizaines, voire des centaines d'années en sont devenues polies, elles devraient inspirer les diatribes infondées pour les atténuer un peu.

Caresser ces vieilles pierres est parfois un réel agrément et vous n'avez pas le droit, Monsieur, de nous en priver. Nous préférons les jointoyer, les recaler, les redresser pour que d'autres mains les touchent avec plaisir à leur tour.

D'autres plus généreux travaillent à restaurer ces témoins de l'industrie des hommes qui nous ont précédés et comme ils sont généreux. Le moulin de Piis sur la Bassane, le moulin de Cussol à Verdélais en sont les exemples locaux, qu'ils soient remerciés ces vaillants, ils ont redonné vie à la décrépitude. Les enfants les visitent émerveillés.

C'est ce simple souci de mémoire, de souvenir qui a permis le sauvetage du pont Eiffel de la gare de Bordeaux. Ce souci a la même valeur pour le barrage et le moulin de la Trave, il devrait être assez puissant pour interdire sa destruction puisqu'il n'y a aucun besoin, aucun motif tangible autre qu'une utopie intellectuelle assassine.

Les barrages ne sont pas des cicatrices sur la rivière mais c'est ce qui lui donne vie, la rend industrielle, voire rieuse, la sort de sa torpeur.

Le barrage habille la rivière, lui donne une identité, lui confère quelques fantaisies. Il calme le courant pour le bonheur de ses hôtes, les poissons heureux, il redonne à l'eau sa force, la fait se rebeller dans les remous, dans les cascades, et c'est là, Monsieur, que le Ciron chante.

Candide le 23.03.2012 - 23:07

Curieuse, cette adresse Mel qui utilise le nom d'une Association présente, active, connue dans la Vallée du Ciron : Ciron Nature qui a rédigé le document d'objectif pour l'application de la circulaire Natura 2000.

En dix ou douze ans d'exercice son action et ses positions n'ont jamais recoupé les thèses avancées par "Anas Crecca".

Curieuse aussi l'affirmation que les défenseurs de la continuité historique, patrimoniale, humaine refusent le débat faussé par cette propension à noyer les faits réels dans une multitude de considérations bien éloignées du sujet.

Que n'avez vous pas lu "Candide".

J'ai tenté de vous ramener à celui-ci, uniquement au sujet de ce barrage partie intégrée au moulin, à sa retenue d'eau, à son aval, à son amont, de son environnement et vous avez répondu d'une pichenette ...

"Candide, la question n'est pas de savoir si les poissons en seront plus heureux ou pas."

Qu'elle est donc la raison véritable de votre action, de vos démonstrations, de cet acharnement à vouloir démolir ce qui ne porte préjudice à personne ?

Je voudrais bien comprendre ce qui vous motive à ce point si ce n'est le bonheur des poissons, qu'est-ce donc ?

Je voudrais bien comprendre aussi quels seraient les bénéfices tangibles d'une telle destruction ? Et pour qui sont-elles à ce point indispensables ?

Certainement pas pour la Cistude dont les lieux de vie, les lagunes landaises ont été asséchées pour la pignada ou les fermes à maïs et à carottes, le Ciron réduit à un caniveau leur offrira-t-il un meilleur habitat ?

Et la pauvre anguille qui se fiche bien des barrages si elle veut remonter le courant. La

Garonne fut tamisée pendant quelques années pour envoyer les Civelles en Chine, à prix d'or. En arasant le barrage, une porte sera ouverte certes, mais il n'y a plus d'angilles pour y passer, à quoi bon alors ?

Le Vison, emblématique du Ciron, inconnu jusque dans les années 1930 où il était confondu avec les jeunes putois lors des piégeages pour la fourrure, comment voulez vous qu'il vive, il se nourrit de batraciens et les grenouilles ont disparu. Les trous d'eau de notre enfance étaient pleins de têtards, les soirs d'été elles coassaient doucement comme un fond sonore. Où sont-elles nos berceuses ?

Un saumon a été vu dans le Ciron dites vous. Certes cela est plausible mais il faut éviter de laisser croire, à tort certainement, que c'était un migrateur, venu au cours d'un long périple retrouver les lieux de ses origines, qu'elle belle histoire. Il doit s'agir bien plus prosaïquement d'un saumon de fontaine (Omble ou truite mouchetée) présent dans le Ciron, j'en ai vu un, délicieux d'ailleurs, mais c'est un "grateur" à temps complet puisqu'il est sédentaire.

Croyez vous vraiment que depuis 6 à 8 siècles où les barrages furent construits sur le Ciron, la mémoire collective des saumons est assez permanente pour qu'il reconnaissent encore l'odeur qui les guide, si celle-ci n'a pas changé entre temps ?

Croyez-vous vraiment que l'on peut revenir à un stade antérieur soi-disant si heureux, mirifique, imaginaire, impossible à atteindre car rien n'est pareil ?

En 1800 il y avait 20 millions d'habitants en France, en 1851= 30, en 1900 = 40 en 1960 = 46 et maintenant 65 (environ).

Cette augmentation de la population conjuguée par une élévation conséquente du niveau de vie général conduit une urbanisation conquérante, à la construction d'infrastructure toujours plus envahissantes, à la stérilisation des terres où vivent les lombrics travailleurs infatigables, ou plutôt n'y vivent plus, sous le béton, le goudron étalés sans retenue.

Faudrait-il raser nos villages où vous avez peut-être votre maison ?

Croyez-vous vraiment qu'en détruisant le ou les barrages du Ciron vous allez inverser cette évolution, la retarder, gommer ses conséquences ?

Non Monsieur, et vous le savez bien.

Je ne voudrais pas vous blesser mais puisque vous êtes attaché à préserver une biodiversité idyllique et quelque peu imaginaire, sentiment noble qui s'appuie sur le respect des êtres vivants les plus fragiles, pourquoi faut-il que votre regard devienne borgne pour n'en voir qu'une partie et promouvoir une élimination, brutale et définitive d'une œuvre humaine chargée d'histoire, présente dans la mémoire collective locale, source d'une énergie propre que vous appelez par ailleurs de vos vœux.

Pourquoi cette dualité de sentiment, détruire pour préserver ... ?

J'imagine que pour vous les moulins et leurs barrages sont, sur la rivière, comme des chancres, des tumeurs dont il faut sans délai l'amputer, alors qu'ils sont à mes yeux comme des grains de beauté qui lui donne une physionomie particulière, originale, à nulle autre pareille, digne d'intérêt, d'attention car elle est un élément du bonheur de ceux qui l'aime.

Je n'aurai pas l'outrecuidance de vouloir vous convaincre mais je pense qu'il y a beaucoup mieux à faire pour sauver ce qui peut l'être, des richesses de la nature et des œuvres des hommes, croyez moi cela peut être un même combat.

Sauvegarder, ce terme pourrait être le socle d'une action collective ambitieuse accolé à celui de promouvoir qui lui donnerait une dimension d'avenir à cette biodiversité dont les deux parties, naturelle et humaine sont indissociables .

Outre la réhabilitation des moulins et de leur barrage, utilisés, entretenus voici quelques projets qui pourraient être engagés par des personnes de bonne volonté pour préserver les richesses de cette Vallée :

-préserver, étendre, conforter la hêtraie fossile des gorges du Ciron. Reliquat de la dernière glaciation, il a quelques 10 à 12 mille ans, ces hêtres ont acquis, à cause de leur isolement des caractéristiques génomiques particulières. Elle s'étendait sur 10 ou 15 km le long du Ciron il y a encore une trentaine d'années.

-favoriser une biodiversité positive, comme au château Guiraud à Sauternes en favorisant

la nidification des oiseaux et l'installation et la prolifération d'insectes utiles à l'équilibre naturel. Quel atout pour les vins de Sauternes s'ils pouvaient communiquer sur cet aspect de nature préservée.

-Encourager la plantation de haies favorables à la vie en préconisant des espèces végétales indigènes.

-Encourager la nourriture des oiseaux l'hiver, avec des recettes alimentaires et des conseils utiles pour permettre des rapports entre les hommes et les oiseaux, de curiosité d'abord et d'émerveillement ensuite.

-Tenter d'associer les organisateurs d'activités sportives, favoriser les projets et les promouvoir, comme les canoës, à ce sujet je ne vois pas en quoi ils peuvent abîmer la rivière !

-Favoriser les initiatives culturelles en leur donnant la notoriété qui leur faut pour bénéficier au plus grand nombre.

Et certainement mille autres projets si les hommes s'associaient pour construire au lieu de détruire.

Utopie me direz-vous, certes je l'admet et ce soir je rêve d'un Ciron aux barrages relevés bruissants de la machinerie à faire de l'énergie, aux cascades et remous joyeux où les enfants l'été pourront s'amuser, aux canots filants au gré du courant, chavirant aussi parfois dans cette rivière douce et accueillante, où les libellules ou demoiselles enchanteront les yeux, où les poissons revenus seront heureux chez eux.